

Europalia Indonésie

Les ancêtres veillent sur les vivants

José GERARD



Une échelle rituelle de plus de quatre mètres de haut, avec une figure d'ancêtre sculptée dans le bois en haut de chaque montant. Dressée au milieu du village, elle permettait au dieu de descendre sur terre pour la féconder une nouvelle fois. Elle était aussi gravie par les chefs religieux pour solliciter les dieux, faisant ainsi le lien entre la Terre et le monde d'en haut. C'est par cet objet que s'ouvre l'exposition *Ancêtres et rituels*.

La première salle présente aussi une grande carte de l'Indonésie. Un archipel de plus de mille trois cents îles, dont les plus grandes et les plus connues sont Sumatra, Java, Bali, Bornéo, les Moluques et la Papouasie occidentale. Les deux cent cinquante-cinq millions d'habitants se répartissent en deux cent cinquante groupes ethniques environ, parlant plus de sept cents langues différentes. Les religions musulmane, chrétienne, bouddhiste, hindouiste et d'autres encore s'y sont implantées et ont plus ou moins intégré les traditions locales.

Si l'on ajoute que la culture austronésienne, venue de Taiwan il y a environ cinq mille ans, y a marqué son influence, ainsi que la culture Dong Song issue du Vietnam, on imagine l'immense diversité qu'abrite ce pays.

STATUT, PROTECTION, FERTILITÉ

L'importance du culte des ancêtres, qui se décline sous différentes formes aujourd'hui encore, semble être l'un des principaux traits communs entre toutes ces particularités culturelles. Ce thème permet de parler du pays dans sa totalité, sans se focaliser sur une région, une période historique ou un groupe en particulier.

Les ancêtres remplissent trois fonctions principales. En reliant les personnes à leur lignée, ils leur confèrent un statut social. Ils assurent aussi la fécondité, indispensable à la survie d'une population et souvent recherchée par les cultes anciens. Et enfin ils garantissent la protection dont cette région du monde a bien besoin

car elle se situe dans une zone où convergent trois plaques tectoniques actives. Ce qui provoque de fréquents tremblements de terre, tsunamis et éruptions volcaniques, comme celle, récente, du volcan Agung à Bali. Le dernier séisme à Sumatra, en 2004, a entraîné un tsunami qui a causé la mort de plus de deux cent cinquante mille personnes.

Les différents cultes rendus aux ancêtres ont donc pour but de s'attirer leurs faveurs. Mais le premier rituel est le funéraire qui permet au défunt d'accéder au statut d'ancêtre, assimilé à une divinité. Si ce rituel n'est pas effectué correctement, l'âme du mort ne peut rejoindre le monde des esprits et continue d'errer en exerçant une influence maléfique sur les vivants.

LES OBJETS DU CULTE

L'exposition présente environ cent soixante pièces, essentiellement des objets liés au culte des ancêtres et aux rituels qui y sont associés. Les plus anciens datent du début du premier

Portées & Accroches

TIRER LE PORTRAIT

Représenter un personnage ne consiste pas seulement à en reproduire l'image. C'est porter un regard sur autrui, et en quelque sorte le reconstruire. En témoigne cette exposition consacrée à la manière dont les grands artistes du XX^e siècle se sont emparés du portrait. De Picasso à Bacon en passant par Gauguin, Degas, Toulouse-Lautrec, Matisse ou Giacometti ou Warhol.

Picasso à Bacon, portraits du XX^e siècle, jusqu'au 29/4 (ma-di 14-18h) au château de Waroux, 301 rue de Waroux à 4432 Alleur.

▣ www.chateau-waroux.be/expositions/picassobacon/

DES BELGES ILLUMINÉS

Dans les années 80, des fabricants d'éclairage professionnel se sont implantés en Belgique, devenant des références internationales. Le *lighting design* belge se caractérise par un éclairage technique et performant, mais également par un savoir-faire pointu qui se teinte d'émotions grâce aux designers. Cette exposition réunit les créations de plus de cinquante d'entre eux.

From Belgium with light, jusqu'au 25/02/2018 (ma-di 10-18h) au Grand Hornu, 82 rue Sainte-Louise à 7301 Hornu. ☎065.65.21.21

▣ www.cid-grand-hornu.be



© BOZAR - Artodius

L'exposition *Ancêtres et rituels* à Bozar propose un très riche regard sur une culture peu connue. Tout en interrogeant les liens avec ceux qui sont morts.

CULTES DES MORTS.
Ils sont là pour protéger les humains.

millénaire avant Jésus-Christ, les plus récents du vingtième siècle. Ils témoignent de l'importance persistante des ancêtres aujourd'hui dans ces régions, même si certaines manifestations ont

« Le culte des ancêtres reste important dans l'Indonésie d'aujourd'hui. »

parfois pris un caractère folklorique. On découvre évidemment toute une série de figures d'ancêtres, souvent sculptées dans le bois, parfois dans la pierre. Elles sont disposées sur le pas des maisons, au milieu du village ou à côté des champs cultivés, selon le rôle qu'elles doivent jouer : éloigner les mauvais esprits, conjurer les catastrophes, protéger les récoltes, guérir les malades... Certaines étaient pourvues de vêtements et disposées à l'entrée des tombes creusées dans la roche. Elles permettaient alors aux descendants d'entrer en contact avec leurs ancêtres et de déposer des offrandes à leurs pieds. Les sceptres ou glaives royaux marquaient le statut de

ceux qui les détenaient et les bâtons magiques permettaient aux prêtres ou chamans d'exercer leur influence sur les éléments, ainsi que sur les guerres ou la politique locale.

Les bateaux funéraires, symbolisant la collectivité, permettaient de transporter l'âme des défunts vers le monde des esprits. Ils étaient généralement munis d'une proue sculptée de figures d'ancêtres ou d'animaux, et c'est souvent la seule partie que l'on a conservée. Cruches, sarcophages en pierre, tambours rituels en bronze, et aussi haches cérémonielles, marionnettes de théâtre d'ombre, masques, couronnes et bijoux illustrent les différentes facettes des rituels. Ils proviennent pour la plupart du Musée national d'Indonésie et sont souvent exposés pour la première fois en Europe. La plupart de ces objets présentent un caractère « primitif » et exotique dépaysant qui invite au voyage, au moins virtuel. Les commentaires de l'audioguide, compris dans le prix d'entrée et disponible en version adultes ou 'kids', les replacent dans leur contexte et en expliquent le sens.

LES RITUELS AUJOURD'HUI

Jadis, les personnes se déplaçaient peu et restaient à proximité de leurs ancêtres. Pas de souci, dès lors, pour leur rendre hommage. Avec le développement de la mobilité, de nombreux Indonésiens ont migré à l'intérieur de l'archipel, voire au-delà. C'est ainsi qu'a vu le jour une nouvelle tradition, devenue une véritable institution nationale : le *mudik Lebaran*. Une fois par an, les gens retournent dans leur village d'origine pour honorer leurs ancêtres, même s'ils ont émigré dans un autre pays pour connaître une vie meilleure. Cela les relie à leurs origines et aux valeurs qu'ils partagent avec leur communauté d'appartenance, tout en permettant d'entretenir un réseau relationnel et social très serré. N'est-ce pas très proche de ce qui se faisait encore il n'y a pas si longtemps dans les villages ?

L'exposition à Bozar ne se limite pourtant pas à une évocation ethnographique. Elle se termine par des questions renvoyées aux visiteurs. « *Et vous, vous rendez-vous parfois dans les cimetières, ces lieux où l'on honore ceux qui sont morts ? Et comment marquez-vous les liens qui vous relient aux générations qui vous ont précédés ?* » Cette interpellation ne manque pas de pertinence à une époque où l'incinération et la dispersion des cendres peuvent rendre plus flous les lieux de mémoire des défunts. Et où les visites au cimetière ne drainent plus d'importantes foules à la Toussaint... ■

Ancêtres et rituels, Europalia Indonésie, jusqu'au 21 janvier Bozar, 23 rue Ravenstein à 1000 Bruxelles. ☎02.504.91.20/21 <https://europalia.eu/>



LE CODE A CHANGÉ

Jamais l'humanité n'a utilisé autant de codes et de mots de passe qu'aujourd'hui. Alors que tout semble transparent, c'est par le cryptage que l'on tend à se réserver une part d'intimité. Cependant, la protection des messages n'est pas l'apanage de la génération-internet : elle remonte à la nuit des temps. Mais la numérisation actuelle l'a

fait exploser. Cette passionnante exposition organisée en collaboration avec l'UCL permet aussi de découvrir ce lieu unique qu'est le Mundaneum, préfiguration physique de l'inventaire des savoirs via le web, imaginé il y a un siècle par Paul Otlet et Henri La Fontaine.

Top Secret, jusqu'au 20/05 au Mundaneum de Mons, 76 rue de Nimy. ☎065.31.53.43 expositions.mundaneum.org/fr/expositions/top-secret-xpo

DIM. À DIELEGHEM

Passer le jour du Seigneur à siroter de la musique, dans une abbaye, au cœur d'une ville : ce mélange de sensations a lieu chaque premier dimanche du mois à Jette. Apéro et garderie gratuits.

À 11h, rue Tiebackx 14, Jette. 7/1 : Prima la Musica (église St-Pierre). 4/2 : Bach à l'accordéon. 4/3 : Quatuor Amôn. 1/4 : Ensemble Clematis. 6/5 : T. F. & V. Litchenko. 3/6 : Viva l'opera. ☎02.423.12.65 www.jette.be